



Barreau de
Montréal

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

7 mai 2026, 17 h 30

Palais de justice, salle 5.15

La version prononcée fait foi

Rapport de Madame la bâtonnière Valérie Assouline

C'est comme si c'était hier.
Cette rentrée judiciaire, il y a douze mois.
Cette salle.

L'émotion du début.
Ce moment particulier où une année de bâtonnat commence, sans que l'on sache encore tout ce qu'elle nous fera vivre.
Et pourtant, cette année est déjà passée.
Trop vite, sans doute.
Elle aura été intense, lumineuse, profondément humaine.

Une année de rencontres, de projets, de moments forts, et surtout, d'engagements partagés.

J'avais choisi de la placer sous le thème de la bienveillance au cœur de la justice.

Ce soir, au terme de cette année, je mesure à quel point ce thème m'a accompagnée.

Il a pris forme dans des projets.
Dans des rencontres.
Dans des collaborations.

Mais surtout, il a pris vie à travers les femmes et les hommes qui font battre, chaque jour, le cœur de cette communauté.

Et ce sont eux, d'abord, que je veux saluer ce soir.

À Montréal, nous avons un écosystème juridique vivant, engagé, généreux.

Des avocates et des avocats qui donnent de leur temps au Barreau de Montréal, qui s'impliquent dans nos comités, qui préparent des formations, qui partagent leur expertise et qui contribuent, souvent discrètement, à faire avancer notre mission.

Nous pouvons aussi compter sur des partenaires solides, essentiels à cette grande mosaïque.

Cette mosaïque s'est incarnée tout au long de l'année dans des collaborations précieuses.

D'abord avec le Barreau du Québec, avec qui nous avons travaillé étroitement cette année, notamment sur des enjeux importants de gouvernance et de collaboration institutionnelle. Je tiens à souligner la qualité du

dialogue que nous avons pu maintenir avec notre bâtonnier du Québec, Me Marcel-Olivier Nadeau, et la bienveillance avec laquelle il porte ses dossiers.

Je veux également saluer Me Catherine Claveau, bâtonnière sortante du Barreau du Québec, et souligner son engagement au sein de notre profession.

Elle s'est aussi incarnée dans le lien avec le Jeune Barreau de Montréal, avec qui j'ai eu le bonheur de travailler cette année, notamment avec sa présidente sortante, Andréane Dion.

Je leur ai souvent dit, cette année, que je les aime.

Et je le redis ce soir : je suis profondément fière du Jeune Barreau de Montréal, de son énergie, de son engagement et de la relève qu'il incarne avec tant de force.

Autour de nous, il y a aussi le Barreau canadien, section Québec, la Fondation du Barreau du Québec, le CAIJ, justice Pro Bono, Educaloi, Juripop, le Lord Reading Law Society, et toutes ces institutions qui rendent notre écosystème juridique plus fort, plus humain et plus accessible.

Et il y a nos juges.

L'un des privilèges de mon bâtonnat aura été de prendre la parole lors de cérémonies d'assermentation et, chaque fois, de découvrir un parcours, une vocation, une personne.

Au-delà de juristes d'exception, j'y ai rencontré des femmes et des hommes d'une grande humilité, d'une grande humanité, profondément engagés au service de la justice.

Nous sommes privilégiés, à Montréal, de pouvoir compter sur une telle magistrature.

Ce thème a aussi pris forme dans des projets concrets.

Je pense au nouveau programme de bourses du Barreau de Montréal, financé par un fonds créé en collaboration avec la Fondation du Barreau du Québec, pour soutenir la relève en droit de l'immigration et en droit de la jeunesse à Montréal.

Ces domaines sont essentiels.

Ils sont exigeants.

Ils demandent de la rigueur, de l'écoute, de l'humanité.

Et ils ont besoin de relève.

Avec cette bourse, nous avons voulu dire à celles et ceux qui s'y intéressent : votre engagement compte, et le Barreau de Montréal souhaite vous soutenir.

C'est dans cet esprit que j'ai eu le bonheur de faire la tournée des universités avec mon collègue du Conseil, Me Marc-André Séguin.

Avec Marc-André, nous avons porté ensemble ces deux champs de pratique qui nous habitent profondément : le droit de l'immigration et le droit de la jeunesse.

Deux domaines profondément humains, où les besoins sont grands et où la relève a un rôle essentiel à jouer.

Cette tournée m'a aussi ramenée à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, là où j'ai moi-même été formée. Revenir dans ces salles, devant des étudiantes et des étudiants qui commencent à tracer leur chemin, a été l'un des moments marquants de cette année.

Cette bienveillance, je l'ai aussi voulue présente dans les dialogues que nous avons ouverts.

Venant moi-même du monde municipal et politique, il me semblait naturel d'ouvrir ces Grands entretiens à celles et ceux qui portent, autrement, une part importante de notre vie publique.

Avec le ministre de la Justice, Simon Jolin-Barrette, nous avons pu découvrir l'homme au-delà du politicien, son parcours, et les convictions qui animent ses réformes.

Et avec la mairesse de Montréal, Soraya Martinez Ferrada, nous avons eu le privilège d'accueillir une femme dont le parcours, marqué par l'immigration, la diversité et l'engagement public, nous rappelle que les trajectoires non linéaires peuvent devenir de puissants tremplins.

Ces échanges ont rappelé l'importance de créer des lieux où l'on peut entendre le parcours, l'expérience et l'humain.

Encore cette année, les portes du Palais de justice de Montréal et de la Cour d'appel ont été ouvertes aux justiciables dans le cadre de VISEZ DROIT.

Ce qui m'a profondément touchée, c'est de voir autant de personnes se déplacer pour obtenir quinze minutes avec une avocate ou un avocat.

Quinze minutes, cela peut sembler peu.

Mais pour une personne qui cherche à comprendre, qui ne sait plus vers qui se tourner, qui a besoin d'un premier repère, ces quinze minutes peuvent ouvrir une porte.

Cela nous rappelle à quel point les besoins en justice sont grands.

Et à quel point notre mission de protection du public demeure essentielle.

Cette mission, nous l'avons aussi portée au-delà de Montréal.

De Paris à Bordeaux, de Bruxelles à Ottawa, jusqu'aux échanges aux Nations Unies, j'ai été fière de porter la voix du Barreau de Montréal : une voix francophone, nord-américaine, plurielle, qui mérite d'être entendue.

Et puis, il y a eu les toutous.
Ceux de la rentrée judiciaire.

Certains sont repartis avec le leur.

Depuis, j'aime imaginer qu'ils ont trouvé leur place : bien assis sur une étagère, quelque part entre un Code civil et un Code de procédure, dans un bureau, ou simplement tout près de quelqu'un qui avait besoin d'un peu de douceur.

Où qu'ils soient, je compte sur vous pour en prendre soin.

Et chaque fois que vous les verrez, j'espère qu'ils vous rappelleront que la justice doit être rigoureuse, bien sûr, mais jamais détachée du réconfort, de la vulnérabilité et de l'humain.
Et cette bienveillance doit aussi vivre dans nos institutions.

Dans la manière dont nous transmettons.

Dans la manière dont nous reconnaissons celles et ceux qui ont servi avant nous.

C'est dans cet esprit qu'il me tenait à cœur, cette année, de créer l'épinglette des anciens bâtonniers.
Je veux d'ailleurs prendre un moment pour saluer les anciennes bâtonnières et les anciens bâtonniers du Barreau de Montréal présents ce soir. **David Ettegui, Luc Deshaies, Alexandre Forest, Extra junior Laguerre, Caroline Larouche, Robert Mongeon, Julie Mousseau, Catherine Pilon Robin Schiller, Allan M. Stein, Michel P. Synnott, Simon Tremblay.**

Votre présence nous rappelle que cette institution s'est construite par addition de dévouements, de visions, de sensibilités et de services rendus à la communauté juridique montréalaise.

Mon histoire au sein du Conseil du Barreau de Montréal a commencé il y a plusieurs années, aux côtés de Me Alexandre Forest, le premier bâtonnier auprès duquel j'ai eu le privilège de siéger.

Alexandre m'a fait découvrir l'institution de l'intérieur : sa rigueur, ses traditions, ses exigences, mais aussi la force de l'engagement bénévole au service de notre profession.

J'ai ensuite eu le privilège de travailler avec d'autres bâtonnières et bâtonniers qui ont, chacun à leur manière, laissé une trace.

Robin Schiller, qui a porté son bâtonnat en pleine pandémie et relevé le défi de maintenir les services pendant cette période difficile.

Julie Mousseau, qui a créé les Grands entretiens, devenus aujourd'hui un rendez-vous incontournable du Barreau de Montréal.

Extra Junior Laguerre, bâtonnier de diversité, qui a porté avec force l'importance de la représentativité et de l'ouverture.

David Ettegui, qui nous a appris à être encore plus connectés, et qui a fait naître Arrêt sur le droit, ce balado consacré aux grandes décisions qui marquent notre pratique. David a aussi porté la Journée des stagiaires avec une énergie impressionnante.

Caroline Larouche, auprès de qui j'ai eu le privilège d'agir comme première conseillère. Caroline est une femme franche, entière, profondément humaine, que j'admire beaucoup. Son bâtonnat a laissé une trace

importante, notamment avec la création du Prix Cécile-Prévost, qui reconnaît le travail essentiel des employés de justice.

À toutes celles et ceux qui m'ont précédée, je veux dire mon admiration, ma reconnaissance et mon respect.

C'est aussi pour cela que cette épinglette me tenait à cœur.

Parce qu'un bâtonnat n'efface jamais celui qui l'a précédé.

Il s'y ajoute.

Il s'inscrit dans une histoire, dans une continuité, dans une institution que nous avons le privilège de servir pour un temps.

Et parlant d'institution, je dois aussi reconnaître les femmes et les hommes de la permanence.

Une petite équipe qui fait de grandes choses.

Souvent dans l'ombre, ils préparent, organisent, coordonnent, accueillent, relancent, accompagnent.

Ils permettent aux idées de devenir des projets.

Ils permettent aux événements de prendre forme.

Ils permettent à cette institution d'avancer au quotidien.

À cette équipe extraordinaire, je veux dire merci pour son professionnalisme et sa présence tout au long de cette année.

Je remercie également Me Tamara Davis, directrice générale du Barreau de Montréal pour son dévouement. Et je forme le souhait que notre barreau demeure toujours un lieu de respect, de reconnaissance et de bienveillance.

Et maintenant, je veux parler de mon Conseil.

Ce Conseil qui m'a accompagnée, soutenue, parfois challengée, toujours avec respect. Ces femmes et ces hommes donnent de leur temps, de leur intelligence et de leur cœur à cette institution, souvent en plus de pratiques déjà très exigeantes.

J'ai eu le privilège de réfléchir avec vous, de débattre avec vous, de construire avec vous.

Et surtout, j'ai eu le privilège de vivre cette année à vos côtés.

Alors permettez-moi de vous nommer.

Harry Dikranian, Sophie Estienne, Gabrielle Gayrard, Mathieu Jacques, Marie-France Le Bel, Peter Moraitis, Patrycja Nowakowska, Félix Rhéaume, Marc-André Séguin, Joey Suri, Pascale Vigneau.

Et la dernière, mais certainement pas la moindre, Alice Popovici, ma première conseillère, ma complice, celle qui a marché à mes côtés tout au long de cette année

Je le dis très sincèrement : vous allez réellement me manquer.

Nos échanges.

Nos discussions.

Nos fous rires aussi.

Et cette façon que nous avons eue, ensemble, de traverser l'année.

Je veux que vous sachiez à quel point je vous aime, à quel point je vous estime, et à quel point je suis fière d'avoir été bâtonnière avec vous. Je termine mon mandat avec sérénité.

Cette sérénité, je la dois aussi à mon équipe de SOS Avocats.

Anne-Marie, Nicole, Rebecca, Rayane et ma précieuse adjointe **Arlette**,

Vous avez tenu le fort.

Parfois, à la dernière minute, vous avez pris des urgences, parce qu'une autre urgence m'appelait au Barreau.

Vous avez été présentes.

Solides.

Loyales.

Fiables.

Je veux vous dire combien je vous aime, combien je vous admire, et combien je suis fière de vous.

Cette année de bâtonnat aura été un honneur immense.

Un honneur que je n'oublierai jamais.

Mais elle m'a aussi demandé beaucoup de soirs, beaucoup d'énergie, beaucoup de présence.

Je veux remercier mon conjoint et mes enfants, qui ont accepté de partager cette année avec le Barreau de Montréal.

Vous m'avez accompagnée avec patience, avec amour, avec fierté.

Et j'ai hâte de retrouver, cet été, un peu plus de temps avec vous.

Un peu de repos aussi.

Avant, bien sûr, d'autres projets.

Parce que rester tranquille très longtemps n'a jamais été mon plus grand talent.

Dès demain, je retrouverai aussi le terrain à temps plein: mes dossiers, mes clients, et ces enfants vulnérables pour qui il faut parfois être une voix forte et claire.

Celles et ceux qui suivent mes pages le savent : les mots-clics reprendront vite leur place.

Pour nos enfants d'abord.

Mais ce soir, il ne s'agit pas seulement de refermer un chapitre.

Il s'agit surtout de transmettre.

Alice, dans quelques instants, je te transmettrai ce bâton avec émotion, mais surtout avec confiance.

Tu es une femme d'intelligence, de cœur et de convictions.

Tu connais cette institution. Tu l'as servie avec sérieux, rigueur et loyauté.

Je sais que tu sauras y mettre ta couleur, ta sensibilité, ton humanité.

Je veux aussi saluer Marie-France Le Bel, qui t'accompagnera comme première conseillère.

À toutes les deux, je veux dire combien j'ai apprécié votre présence, votre soutien et votre engagement tout au long de mon bâtonnat.

Je vous souhaite une année forte, lumineuse, profondément humaine, une année à votre image.

Merci pour cette année.

Merci pour votre confiance.

Merci du fond du cœur.